

Les chiffres de la température sont mesurés par le "Official & Engineer's Supply Co." 1023 rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum... 55
Même date l'an dernier... 51
Aujourd'hui minimum... 33
Même date l'an dernier... 31

annoncées par
les prochaines
vingt-quatre
heures.



Toronto, 3. — Vent frais à fort de S.O. à O.; quelques averses locales, puis temps beau et un peu plus frais.
Mardi.—Beau temps, vent d'O. et de S.

24^e ANNEE—No 214—DIX PAGES

MONTREAL, LUNDI, 3 NOVEMBRE 1902

LE NUMERO : UN CENTIN

Hier, c'était le jour de l'An des morts. Comme dans le monde des vivants, le premier jour de l'année nouvelle promet des hommages aux personnes qui furent belles et utiles mais qui maintenant ne verraient pas souvent la couleur du bistro à cette fête ne rappelle aux conventions, les morts ont aussi leur jour de visite dont le retour attise dans la mémoire le souvenir refroidi des disparus et attire vers les sépultures.

Par la tiède matinée d'hier où les collines de la montagne tombaient nomades et douces sur les tombes comme les pensées pénétrant au-delà de la pierre, une même mélancolie envahit la Ville, et dans cette brume de l'âme les cœurs se laissent attirer vers le cimetière comme vers un pôle rassurant.

Tous les chemins, sentiers et routes montent vers le Calvaire de notre montagne se remplissent de monde. Sauf les costumes, les photographies de la démonstration d'hier devant ressembler aux gravures faisant défiler le peuple juif dans les voies du Golgotha, vers le crucifiement du Christ.

Un autre tableau rappelant l'histoire ancienne fut celui du prédicateur de la croix d'hier, debout sur une hauteur et parlant au peuple se pressant à perte de vue, comme autrefois les prophètes entraînaient les foules sur les collines pour leur parler plus près du ciel.

Mais l'orchestre de M. Hébert rappelle la vité la modernité de la circonstance, avec ses marches funèbres où Chopin et Haendel semblent avoir mis toute l'émotion de leur siècle.

Monsieur l'archevêque de Saint-Boniface modernisme également l'impression générale en parlant du doute qui envahit aujourd'hui dans le monde, mais qui doit fondre devant une si chère manifestation de foi, d'espoir et d'amour.

L'empressement du peuple au cimetière, un tel envahissement de la cité

Ayez pitié; vous au moins qui fûtes nos amis!

Plus de cinquante mille personnes se rendent en pèlerinage au cimetière de la Côte des Neiges

LA DEMONSTRATION N'A PAS DE PRECEDENT

Monseigneur Langevin fait allusion aux démonstrations pompeuses qui se font autour d'un cercueil par les amis d'un défunt qui oublient malheureusement la destinée de l'âme

des morts suffisent à démontrer l'existence de l'âme. Se peut-il que cette multitude se trompe? Non. Elle croit à la vie éternelle, à la résurrection des morts, à la communion des saints. Il y a pour ainsi dire, trois bataillons, trois églises dans un seul corps mystique vivifié par une seule âme qui est la grâce. Aujourd'hui comme toujours l'Eglise militante, l'Eglise triomphante s'unite à l'Eglise souffrante. Les membres de cette dernière sont actuellement captifs, ils sont dans un état de souffrance, et qui sait si chacun de vous n'a pas un parent parmi eux. Eh bien! ces âmes, il faut travailler à leur salut. Qui vous dit qu'une de vos prières ne suffirait pas pour obtenir leur délivrance? Vous êtes sensibles au spectacle des misères physiques de ce monde, et combien plus le

seront-elles sensibles à l'idée de l'immortalité, mais cette idée germe partout d'elle-même et console l'humanité.

Nous croyons aussi à la communion des saints. Il y a pour ainsi dire, trois bataillons, trois églises dans un seul corps mystique vivifié par une seule âme qui est la grâce. Aujourd'hui comme toujours l'Eglise militante, l'Eglise triomphante s'unite à l'Eglise souffrante. Les membres de cette dernière sont actuellement captifs, ils sont dans un état de souffrance, et qui sait si chacun de vous n'a pas un parent parmi eux. Eh bien! ces âmes, il faut travailler à leur salut. Qui vous dit qu'une de vos prières ne suffirait pas pour obtenir leur délivrance? Vous êtes sensibles au spectacle des misères physiques de ce monde, et combien plus le

à ses amis, à ses parents; mais ces promesses voutées souvent par delà la tombe. Les morts sont souvent oubliés, hélas! On fera bien, quelquefois, de magnifiques pompes funèbres, de grandes démonstrations — à un ami défunt; mais combien pensent au repos de son âme.

Peu d'esprits peuvent se défendre de faire à ces morts un rapprochement peu favorable aux démonstrations politiques ayant lieu au même moment.

"Combien nombreux, en effet, pour sont Monseigneur Langevin, sont ceux dont le corps repose dans le cimetière et dont l'âme est complètement oubliée!"

Ces âmes attendent notre pitié, notre miséricorde. "Bienheureux sont les miséricordieux", car ils verront le royaume des cieux." Soyons donc mis-

éricordieux, nous ne pouvons pas entendre, dont nous ne pouvons pas saisir la main, sont allés. Car si le juste pêche sept fois par jour, personne ne peut se flatter d'être sans tache à l'heure de la mort. Et comme rien d'impur n'entre au Paradis, il y a un endroit où il faut que les âmes soient purifiées avant d'être admises au Paradis. Cet endroit est le Purgatoire. O doctrine consolante de l'Eglise, qui comprend les affections du cœur humain et qui enseigne qu'il existe entre ce monde et le pays mystérieux de par-delà la mort un lieu qui unit ceux qui restent et ceux qui sont partis. C'est le subli-

me. "Je veux vous parler de cette sombre prison où gisent les saintes âmes, en attendant l'heure de la délivrance. Ils souffrent horriblement, car leur supplice ne diffère de celui des damnés qu'au point de vue de la durée. Il n'est point éternel. Ils ne peuvent rien faire eux-mêmes pour procurer un soulagement à leurs souffrances. Et la sœur, en espérant que leurs amis de la terre se souviendront d'eux: "Ayez pitié de nous, ayez pitié, vous au moins qui fûtes nos amis!"

C'est en évoquant ainsi les souffrances des âmes qui nous furent chères que le prédicateur supplie les fidèles de

prier, de faire des aumônes et des mortifications pour leur soulagement. Monseigneur Racicot, revêtu des habits épiscopaux, entonna ensuite le "Libera" le "De profundis" que chanta la multitude avec l'accompagnement de l'orchestre. Les personnes habituées à faire chaque année ce pèlerinage de la Côte des Neiges, assurent que jamais la démonstration religieuse du jour des Morts à la Montagne n'a été aussi nombreuse et aussi grandiose que celle de cette année.

Sur le versant ouest du monticule où s'élève le crucifix du Mont Royal, un vaste espace avait été réservé au clergé et aux chanteurs, au sommet se tenant Monseigneur Langevin dont les ornements de cérémonie contrastaient étrangement avec le sombre des soutanes du clergé régulier rangé en demi-cercle aux côtés du prédicateur, parmi lequel s'apercevaient des soutanes blanches de Dominicains et des robes brunes de Franciscains. Quelques surplis blancs parsemaient ces soutanes noires. De cet endroit de la montagne s'apercevait la foule des fidèles, à perte de vue de tous côtés. Le spectacle fut particulièrement touchant au moment où la foule s'agenouilla pour recevoir la bénédiction archi-épiscopale qui termina la cérémonie.

Il était cinq heures. A six heures la foule défilait encore dans les sentiers de la montagne, se pressant vers les trams-ways qui se reposent au rebord des routes, avec dans l'esprit la pensée des morts dont c'était hier la fête et auxquels on pensera peut-être tant que sonneront les glas de novembre et qu'on oubliera ensuite de nouveau. C'est que la mort serait presque souhaitable sans l'oubli, mais l'oubli est la vraie mort et c'est à l'oubli que nous devons tous retourner.

Homme, souviens-toi que tu n'es que poussière et que tu retourneras en poussière!



LE JOUR DES MORTS AU CIMETIERE DE LA COTE DES NEIGES. — MGR LANGEVIN ADRESSANT LA PAROLE A LA FOULE.

AU TOMBEAU DE MERCIER



Le sénateur Dandurand, Rodolphe Lefebvre, M.P., Achille Bergeron, M.P., l'ancien échevin Faucher, l'échevin Joseph Lamarche, J. A. Drouin, Jérôme Desjardins, M.P., A. J. Chénier, Léon Guin, H. Mercier, E. H. Mercier, F. F. Mercier, Jos. Mercier, Lester Mercier, Honoré Gervais, J. E. Clément, L. E. Rivest, président du Club St-Patrice; J. N. Chevrier, Docteur Boyer, Beauharnois, Ev. Brassard, sec. club National; Dr L. Laberge, Jér. L. Décarie, sénateur Casgrain, échevin Lapointe, ex-échevin L. A. Jacques, M. Marquis, Godfroy Laugel, Marc Seaville et Edmond Roy, P. J. Chabrand, Hector Gagnon, M. Duguay, P. L. Turgeon, L. Julien, A. P. Pigeon, Lucien Lussier, Art. Geoffrion, vice-prés. du Club National; G. Maillet, trés. du Club National; Jos. Archambault, ex-échevin, Léon Julien, J. L. Perron, O. Lavalée, A. Desmarcay, maire Lussier, St-Vincent de Paul, J. Contant, ex-échevin, R. A. Brassard; le



DECORATION DE LA TOMBE DE L'HON. M. MERCIER.

Il était 1.35 heures environ, hier après-midi, quand partit la voiture chargée de fleurs pour la décoration de la tombe du grand patriote Mercier, suivie d'une trentaine d'autres voitures occupées par les dignitaires de différentes associations libérales, par les amis du défunt et de la famille, par les journalistes. Tout le long des rues et avenues qui conduisent au cimetière, des milliers de personnes héralement dans la louchée des feuilles macrouillées et l'exceptionnelle douceur de cette journée de novembre.

Nous ne croyons pas exagérer en affirmant que 80,000 personnes ont visité la nécropole, hier.

Autour du caveau de la famille Mercier, près de 20,000 personnes étaient déjà groupées, lorsque vers 2.15 heures arrivèrent les voitures et les délégations nombreuses. Ancres, couronnes, gerbes, croix et autres symboles furent accrochés sur la façade du caveau, pendant qu'un chœur sous la direction de M. J. A. Boucher, chantait le "Domine", le "Libera" et autres psaumes funèbres. Pendant tout ce temps, les cœurs se ténèrent doucement découverts. Il n'y eut pas de discours, mais le silence respectueux de la foule disait hautement toute l'ad-

miration qu'a laissée derrière lui, Honoré Mercier, de patriotisme mémoire. Ont offert des fleurs: le club National, le maire Cochrane, Raymond Préfontaine, M.P., le club Marché, le club Tarte, le club des Entrepreneurs libéraux, "La Patrie", le club Letellier, le club libéral de St-Gabriel, l'échevin Lamarche, l'ancien échevin P. Leclerc, le club Laurier, "Le Soleil", de Québec; le club Robidoux, Robert Kiernan, de Trois-Rivières; L. Mercier Guin, de Paul Guin, F. N. Mercier et E. H. Mercier, J. A. Drouin, Jr., le club de Réforme, le club Mercier, le club Marchand, les étudiants libéraux en droit et en médecine de l'Université Laval et le club libéral de la partie Est. La couronne envoyée par le maire Cochrane fut placée sur la croix qui domine la porte de la tombe. La famille Mercier avait envoyé des fleurs le 30 octobre.

Remarqués parmi les principaux citoyens présents: l'hon. M. Lomer Gouin, M. J. A. Boucher, maire de Montréal; Raymond Préfontaine, M.P., ancien maire; J. McShane, H. Honoré Mercier, Robert Rocher, président du club National, sous les auspices duquel cette démonstration patriotique fut organisée; le conseil améri-

decteur J. Poupart, prés. du club Marchand; L. Ethier, L. O. Hainault, R. Mentriand; Henri Plante, Cadieux de Courville, J. G. Noël, N. Pressau, W. Clavreau, M. Faucher, ex-échevin, L. P. P. Cardin, M.P., J. Desjardins (club Laurier); Jos. Latreille, E. Girard, H. Dupré, ex-échevin; H. Domphous, Z. Corbucci, J. A. Lacroix, H. Duchesneau, A. M. Bélanger, Denis Lacroix, prés. du Club lib. des Etudiants; P. Leclerc, G. A. Gauthier; les présidents et les officiers de tous les clubs libéraux de Montréal; l'Association des Vétérans (en corps); la Garde Ville-Mercier sous le commandement du commandant Comte, etc.

La cérémonie fut de courte durée mais très solennelle. La foule se dispersa alors dans les divers sentiers du cimetière pour visiter des tombes de parents ou d'amis. Vers cinq heures, le crucifix teignit l'horizon de multiples couleurs et la foule sortit de la nécropole qui revêtit sa tranquillité habituelle. Un grand nombre de personnes revinrent piédestrement à travers la campagne, vers la ville des vivants, n'ayant pu trouver place sur le seul des trams-ways de la Compagnie du Parc et de l'Île.

La Prime de "La Patrie"

C'est demain matin, à 10 heures, que nous commencerons la distribution de notre magnifique prime du CHEMIN DE LA CROIX.

Toute personne qui se présentera à nos bureaux avec une série de 13 coupons recevra une copie de cette œuvre d'art.

Pour l'expédition par la maille il faudra ajouter un timbre de 2 cents, et les adresser comme suit: PRIME "La Patrie, Montréal.

Le succès du CHEMIN DE LA CROIX est si grand que nous songeons à offrir prochainement une nouvelle prime à nos lecteurs. Nous en ferons sous peu l'annonce.

A NOS ABONNES DE QUEBEC ET DES ENVIRONS

Nous prions nos abonnés de Québec et des environs de se présenter avec leurs 13 coupons au bureau du "MERCURY", 20 Côte de la Montagne, Québec, où on leur remettra notre magnifique prime du CHEMIN DE LA CROIX.

seriez-vous si vous étiez en présence des atroces souffrances qu'endurent les âmes du purgatoire? Transportez-vous un instant en ce lieu de souffrances, et du milieu de ces profondeurs vous entendrez des voix de vos parents ou amis vous dire ces paroles: "Misericordia mihi saltem vos amici mei". Oui, ayez pitié, vous au moins qui fûtes nos amis. Si un verre d'eau, disait le Maître sans récompense, il ne saurait non plus ne pas récompenser celui qui soulage l'un de ses membres. "Souvenez-vous de vos morts, souvenez-vous en d'une manière profitable. On fait facilement des promesses

sérieuses afin d'obtenir pour nous-même de la miséricorde, un jour!"

A la suite du sermon de Monseigneur Langevin, M. l'abbé F. Halferman, vicaire à Saint-Antoine, prêcha en anglais.

"Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous au moins qui fûtes mes amis. Car la main du Seigneur s'est appesantie sur moi."

"Je ne connais pas de lamentation plus pathétique que ce cri poussé par les pauvres âmes, dit l'orateur. Dans un pays lointain, sont des âmes aimées que nous ne pouvons pas voir, que me domine de la communion des

construire empiétant sur le pâté de constructions borné par les rues Notre-Dame, St-Gabriel et St-Jacques.

L'honorable M. Gouin a déclaré que le parlement favoriserait certainement ce projet d'embellissement. Reste à savoir si le gouvernement consentira à payer le coût de l'expropriation nécessaire par cette entreprise.

Obituaire

Nous apprenons avec un profond regret, la mort de madame Frances Lea Watson, femme de M. Mathew Moody, chef de l'importante maison Moody, de Terrebonne.

Les funérailles auront lieu demain, mardi, à 1.30 heure p.m., à l'église anglicane de Terrebonne.

M. Georges Moody, fils de la regrettée morte, est parti depuis quelques semaines pour l'Europe. Cette absence rendra le deuil plus pénible.

Nous sommes sympathiques à la famille.

Son Honneur le maire Cochrane ainsi que plusieurs échevins, et une délégation de la Chambre de Commerce se sont réunis vendredi au bureau de l'honorable M. Gouin pour discuter de l'extension du Palais de Justice.

En vue de l'embellissement du quartier, il conviendrait que cette annexe à

L'EXTENSION DU PALAIS

Les échevins s'entendent avec l'hon. M. Gouin qui témoigne des bonnes dispositions du gouvernement

Mes amies crurent à un miracle obtenu par lo

Vin St-Michel



DR. WILHELM LAFLAMME
St-Henri de Lévis, P.Q.

St-Henri de Lévis, P.Q., avril 1902.
Lorsque j'ai commencé à prendre du VIN ST-MICHEL, j'étais dans un état tel que toutes mes amies me considéraient. Pendant deux ans, j'avais essayé tous les remèdes qu'on peut imaginer et sans en obtenir le moindre soulagement, j'étais dyspeptique et pâle comme la mort. Je toussais, crachais beaucoup et la faiblesse qui m'accablait, m'avait rendu absolument indifférent à la vie ou à la mort. Un jour, une amie vint me voir et me parla d'essayer le VIN ST-MICHEL. Croyant que je n'en retirais pas plus de bien qu'avec les autres remèdes, je refusai en disant que c'était inutile pour moi, que j'avais perdu tout espoir de guérir et qu'il ne me restait plus qu'à me préparer à mourir d'épuisement et de pauvreté du sang. Mais cette bonne amie insista tellement, que pour lui plaire, je lui dis de m'acheter une bouteille de VIN ST-MICHEL. Trouvant ce vin agréable au goût, je le pris suivant la direction et à mon grand étonnement, je me sentis bien mieux. Encouragé par ce soulagement, je continuai le traitement pendant un mois après quoi j'étais complètement guéri. Mes amies crurent à un miracle et depuis ce moment je suis bien, forte et vigoureuse comme si je n'avais jamais été malade.

Signé: WILHELMINE LAFLAMME,
a. s. M. Laurent Gosselin, Jr.,
St-Henri de Lévis, P.Q.

GRATIS.—Sur demande nous enverrons l'album du VIN ST-MICHEL contenant 20 illustrations et des renseignements utiles à tous. Adressez:

BOIVIN, WILSON & CIE
250 rue St-Paul, MONTREAL

PERE BARBARE

Il aurait tue un enfant de 4 ans pour le punir d'avoir arraché l'écorce d'un arbre

Inez, Ky., 3. — Pleasant Sprading, qui est aux arrêts sous l'inculpation d'avoir tué son petit garçon de quatre ans, pourrait bien être lynché. La famille de Sprading se composait de sa femme, de trois filles et d'un fils. Vendredi dernier, le père, avec ses filles et le petit garçon gardaient les moutons. Le petit ne pouvait suivre les autres et le père le plaça sur une roche près d'une source, en lui disant d'attendre son retour. L'enfant, qui s'ennuyait, commença à arracher l'écorce à moitié d'un arbre, qui se trouvait sur la source. A son retour, le père demanda au petit qui avait arraché l'écorce. L'enfant répondit que c'était lui. "J'aimerais mieux te voir mort que de t'élever pour détruire tout ce qu'il y a sur la terre", aurait dit le père, puis il aurait pris une pierre et en aurait frappé l'enfant à la tête et, l'ayant renversé, l'aurait ensuite frappé à coups de pied sur la tête; puis se tournant vers ses filles, les aurait menacées du même sort si elles racontaient ce qui s'était passé. Après cela, il entra chez lui et dit qu'en courant après les moutons, le petit garçon avait donné de la tête contre un arbre et s'était tué. Présentant le cadavre, il prit ensuite avec lui sa fille aînée et s'enfuit dans les montagnes. Sa femme engagea des voisins pour enterrer le cadavre de l'enfant et se rendit chez le juge E. Henley. Elle lui annonça la mort de son fils, lui dit qu'elle soupçonnait son mari, et ajouta qu'il avait plusieurs fois menacé de tuer toute la famille. Une des petites filles a dit au juge que son père avait tué son petit frère à coups de pied. Un peu plus tard, une escouade de police a capturé Sprading dans les bois, mais sa fille aînée n'était plus avec lui. La police la recherche encore.

M. CHAMBERLAIN

Toronto, 31. — L'Association des Manufacturiers, l'Entente de Sir Wilfrid, a invité M. Chamberlain à visiter le Canada à son retour d'Australie.

Personnel

—Le major Edmond Laliberté, de la 1ère Batterie de campagne de l'artillerie canadienne était de passage à Montréal, venant de Sydney, Halifax, Yarmouth et Boston. Il retourne chez lui après deux mois d'absence en voyage. Il est reparti samedi, à 2 h, à la gare Viger en route pour Québec. Mlle Anna et Antoinette Ferron, filles du Dr Ferron, de Sainte-Flore, comté de St-Maurice, étaient en visite chez M. A. E. Gélinais, de la rue St-Hubert, depuis une huitaine de jours. Elles sont parties vendredi pour Yamachiche, enchantées de leur voyage à Montréal.

A portée de votre bourse

Les plus riches et élégantes fouritures de la maison Chs Desjardins & Co.

Obute sur le trottoir

John Harrison, un vieillard qui demeure à la maison de refuge protestante, est tombé sur la rue Dorchester, samedi soir, et s'est infligé de légères blessures à la figure. On l'a aussitôt transporté à l'hôpital Général.

Pilules et Salsepareille
Deux grands remèdes de famille.

Le "Magnificentustheodorenicolesco"

Un navire qui mesurera un mille de long, portera 500,000 passagers, traversera l'océan en 24 heures

Boston, 31. — Le docteur Théodore Nicolesco vient de publier le dessin du plus remarquable navire océanique qu'une cervelle humaine puisse concevoir. Ça été le rêve de toute sa vie, et il espère qu'il se réalisera quand il se trouvera enfin en possession des \$250,000,000 nécessaires pour construire ce navire gigantesque.

Le dessin qu'il a fait a été exécuté de très habile façon, et, à côté de son navire fantastique, l'océan à l'air d'une pièce de trente sous. Voici les avantages qui viendront de l'emploi du Magnificentustheodorenicolesco. Ce sera le plus grand et le plus merveilleux navire qui ait jamais été construit. Les passagers pourront d'une parfaite sécurité, tandis qu'aujourd'hui une personne qui s'embarque ne sait trop si elle arrivera de l'autre côté, ou si elle n'ira pas servir de dîner aux requins ou autres individus du même acabit.

Le navire marchera par l'électricité, et n'aura besoin que d'un tout petit jour pour franchir l'océan. De cette façon les voyageurs auront cinq jours de plus à dépenser par au delà des mers.

La vitesse sera de 120 milles à l'heure. On pourra transporter avec le plus grand confort 500,000 passagers à chaque voyage, à raison de \$10 par tête. Le vaisseau aura 6,000 pieds de long (plus d'un mille), 375 pieds de large de 240 pieds de haut.

Les machines électriques seront installées dans 12 grandes pièces et représenteront un pouvoir de 240,000 chevaux.

Le navire aura 5,200 cabines de devant, et 103,000 cabines de suite. Il y aura six salles de danse, six théâtres, qui donneront des représentations continues, un musée d'histoire naturelle, un musée artistique, un aquarium, cinq églises chrétiennes, 20 écoles, 10 bibliothèques publiques, 200 magasins à départements, 600 bains, 200 restaurants, et une salle d'horticulture.

Les voyageurs pourront donc s'embarquer de ce côté de l'océan, déjeuner, dîner, aller à l'église, visiter les musées, s'amuser aux théâtres, et aborder le lendemain sur les rives de l'Europe.

Il y aura 20 ponts, et chaque appartement sera luxueusement décoré. Les ascenseurs électriques seront au nombre de trente-neuf et sur chaque plancher, des tramways électriques circuleront et conduiront les passagers dans toutes les parties du navire.

Le déplacement du "Magnificentustheodorenicolesco" sera d'environ 4,000,000 tonnes.

On demande au Dr Nicolesco comment un steamer de 1,000,000 tonnes, et tirant 120 pieds d'eau pourrait entrer dans les ports de New York et de Boston, et l'inventeur admit que des quais spéciaux devraient nécessairement être construits à l'entrée de la rivière Amazon, ou à quelque autre endroit convenable.

A mesure qu'il explique son projet, le docteur s'enthousiasme, et il se moque agréablement des petites hélices qu'on emploie aujourd'hui pour faire avancer des steamers minimes comme l'océanique et le Kaiser Wilhelm der Grosse. Ses hélices, à lui, seront 21, et auront 50 pieds de diamètre.

Il ne voyage pas et ne travaille pas pour se faire un petit magot. Non, il a un ardent désir de faire rejeter tout l'honneur de sa découverte sur sa patrie, et de plus il lui tarde de faire avancer l'humanité toute entière dans une voie de progrès moult.

Le docteur Nicolesco s'est rendu à l'hôtel de ville de Boston et a montré son plan minifique au maire, M. Hart. Et si vous lui demandez quelles ont été les observations de ce haut personnage, il vous répondra: "C'est un projet digne d'un grand homme, mais c'est grand — trop grand même pour qu'il puisse en saisir toute la splendeur. L'ingénieur de la ville m'a également exprimé son admiration."

Ce jeune homme, au si bel enthousiasme, assure qu'il parle lui-même le roumain, le français, l'anglais, le latin, l'espagnol, le portugais, l'italien et le japonais. Il n'est pas seulement ingénieur, mais encore statisticien émérite, docteur en mathématiques et docteur en philosophie.

Charbon dur pour Montréal

Le steamer "Avon," avec 1,600 tonnes de combustible, est parti d'Oswego vendredi.

Ogdensburg, N.Y., 3. — Plusieurs vaisseaux qui sont dans ce port se préparent à transporter du charbon à Montréal et dans d'autres villes du Canada avant que l'eau des canaux soit gelée.

Vendredi dernier le steamer "Avon,"

LE CABLE TRANSPACIFIQUE

Ottawa, 1. — Les dépêches suivantes ont été échangées à l'occasion de la pose du câble transpacifique:

M. CHAMBERLAIN A LORD MINTO

"Ottawa, 31 octobre.
"Le gouvernement de Sa Majesté envoie des félicitations cordiales à votre gouvernement, à l'occasion de l'achèvement du câble transpacifique et des nouveaux avantages que ce câble offre pour les communications dans l'Empire."

"Le gouvernement est convaincu que l'esprit de coopération entre la mère-patrie et les colonies, qui a donné naissance à l'entreprise, se renforcera par le heureux résultat de cette dernière."

(Signé), "CHAMBERLAIN."

Lord Minto a, en retour, adressé les remerciements du gouvernement canadien à M. Chamberlain:

M. MULOCK A M. CHAMBERLAIN.

"Ottawa, 1er nov.
"Sir Wm. Mulock, directeur des postes du Canada, félicite le très honorable M. Jos. Chamberlain, secrétaire d'Etat pour les colonies, sur l'achèvement du câble transpacifique, travail qui fournira un moyen nouveau et important de communications entre toutes les parties de l'Empire britannique, et il espère que cette réalisation de politique impériale contribuera à renforcer les liens qui unissent déjà si étroitement les intérêts politiques et commerciaux de la mère-patrie et de ses colonies au delà des mers, et que le résultat de l'entreprise amènera le prolongement dans l'Empire de ce système télégraphique contrôlé par l'Etat."

(Signé), "MULOCK."

SIR WILFRID LAURIER AU BUREAU DU CABLE TRANS-PACIFIQUE

"Ottawa, 1er nov.
"Walpole, Londres. — Mes félicitations pour l'achèvement du câble transpacifique."

"Au sujet de la nouvelle disant qu'il existe une coalition avec certains gouvernements d'Australie pour placer le câble dans une position désavantageuse au point de vue de la concurrence pour les affaires australiennes et que ce câble sera ultérieurement absorbé par la compagnie de prolongement de l'Est, Sir Sandford Fleming a dit hier soir, qu'il y a du vrai dans la déclaration que si on donne droit à cette compagnie de faire comme elle l'entend, son but est sans nul doute, selon ce qu'en pense Sir Sandford, de rendre le câble du Pacifique si peu fructueux que les gouvernements intéressés seront obligés de le lui transférer. Il faudra se mettre en garde contre leurs tactiques, dit Sir Sandford, par tous les moyens possibles."

(Signé), "LAURIER."

parti d'Oswego, descendait la rivière avec 1,600 tonnes de charbon dur, en route pour Montréal. C'est la première cargaison de charbon dur qui ait été expédiée au Canada depuis que la grève des mineurs de la Pennsylvanie a éclaté.

M. George Johnson, qui est très bien renseigné sur la genèse et le développement du projet du câble transpacifique, a été interviewé par un journaliste et a dit: "C'est un grand événement, c'est la dernière phase d'une lutte commencée en 1857. Vous savez que l'idée du câble a été fournie par Sir Sandford Fleming, en 1858, dans son rapport sur le Pacifique Canadien. Le câble transpacifique, à 6,000 milles de longueur et à coût de deux millions de livres."

Fournitures économiques et riches

Messieurs et Mesdemoiselles, si vous désirez vraiment de la fourrure de qualité extra aux mêmes prix que vous payez ailleurs pour de la fourrure commune, il n'y a qu'une maison au Canada qui vous l'offre: Chs Desjardins & Co., la plus grande dans ce genre d'affaires. La, vous obtiendrez en valeur de 25 à 35 pour cent de plus qu'ailleurs.

214-1-h

AU PALAIS

POURSUITES CONTRE LE CANADIEN PACIFIQUE

Vingt-cinq actions ont été émises par la cour supérieure du district de Montréal. Les vingt-cinq demandeurs alléguent dans leur déclaration en substance ce qui suit, savoir:

Le 10 de septembre 1901, le demandeur, par contrat verbal et écrit, s'est engagé à Ottawa, par la compagnie défenderesse, "The Canadian Pacific Ry Co.," pour transporter, sous le nom de Rogers Pass, Colombie Américaine, à partir du 12 de septembre jusqu'au 15 de décembre 1901, inclusivement, au salaire de \$3.00 par jour.

La compagnie défenderesse avait promis de procurer au demandeur une pension au prix de \$3.50 par semaine tandis qu'il a dû payer \$4.50.

Le 9 de novembre, la compagnie défenderesse a mis fin au contrat d'engagement en congédiant le demandeur.

Le demandeur, au lieu de recevoir \$3.00 par jour, a dû se contenter de \$2.50.

Plus le demandeur est resté sans travail du 9 de novembre, alors qu'il a dû rembourser du service, jusqu'au 15 de décembre 1901, et a dû payer pour ces 35 jours sans emploi un dommage de \$3.00 par jour.

Le demandeur réclame en conséquence de la défenderesse, savoir: \$28.50 pour autant de retenue par la défenderesse sur le salaire qu'il a dû payer; \$3.00 pour le dommage de \$3.00 par jour; et \$114.00 de dommage causé par la réclamation du contrat.

Les divers dommages résumés forment un total de \$155.50 que le demandeur réclame de la défenderesse par la présente.

MM. Champagne & Bonnette sont les avocats des différents demandeurs qui résident à Ottawa et à Aylmer.

SCANDALE ANGLAIS

Un pair d'Angleterre disciple d'Oscar Wilde

Londres, 3. — Les journaux annoncent qu'un autre scandale du genre de celui dont Oscar Wilde fut le héros, vient d'être dévoilé en cette ville.

Cette fois le coupable est un pair d'Angleterre. Il a eu le soin de prendre la poudre d'escampette; mais on croit qu'il se cache dans une ville d'eau anglaise.

Naturellement la presse ne parle de ce honteux scandale qu'à mots couverts, et l'on annonce que les autorités feront tout leur possible pour empêcher toute autre publication à ce sujet.

A LA VIEILLE

CAPITALE

Vol audacieux chez le restaurateur Bertin.—Trois frères sans le sou.—L'éclairage des rues.—Mort d'un vieux canotier chanté par M. Frechette, etc.

(Correspondance spéciale)

Québec, 3. — Un vol des plus audacieux a été commis chez M. Bertin, restaurateur rue de la Commune et propriétaire du théâtre de la Sainte-Jacques-Cartier, dans la nuit de vendredi à samedi matin.

M. Bertin, constatant en se levant samedi matin, qu'on s'était introduit dans sa chambre et qu'on était venu enlever des poches de son pantalon qui était sur une chaise à la tête de son lit, en le trouvant vide, il descendit de suite à son restaurant et s'aperçut qu'en effet sa boîte à argent avait été ouverte et qu'on avait enlevé tout ce qu'il y avait de plus précieux. M. Bertin, qui était sur le point de partir pour un voyage, était dans une situation désolante. Il avait perdu tout ce qu'il avait de plus précieux, et il se sentait trahi par son restaurant.

On croit que les déprédations se sont cachées dans la cave de l'établissement.

M. Bertin, à généralement le sommeil léger et les déprédations pour s'introduire dans son lit sans s'éveiller ont dû nécessairement recourir à quelque chose de très étrange. M. Bertin a en effet constaté que son restaurant était vide lorsqu'il s'est éveillé.

Nos meilleurs vœux ont été chargés de faire des recherches et ils ont tout lieu de croire que d'ici à une couple de jours, ils auront mis la main sur les auteurs de ce vol audacieux.

M. Henry Harms, qui avait charge des travaux d'excavation des piliers du pont de Québec, est parti vendredi pour Ottawa, N. B., pour surveiller l'exécution de travaux de même nature.

Trois frères du nom de Bouliou sont arrivés à Québec, ils étaient en route pour le Lac St-Jean, et ils sont venus à Québec pour se procurer du bois.

Les membres de la commission ont visité les mines de Nickel pendant toute la journée de samedi. Partout on leur a fait un accueil très sympathique. On leur a offert à dîner, et on leur a offert de visiter les mines, et on leur a offert de visiter les mines, et on leur a offert de visiter les mines.

La commission d'arbitrage est partie à 11 heures hier soir, pour Hamilton, et s'occupera jusqu'à jeudi prochain, de visiter les mines, et de faire des recherches, et de faire des recherches, et de faire des recherches.

La déclaration des mines, écrite par le président Mitchell, sera envoyée aujourd'hui à la commission, et celle des autres, jeudi prochain.

La compagnie Jacques-Cartier a trouvé moyen dans l'espace de six mois de se procurer tout le matériel nécessaire à l'opération, et tout fonctionne à merveille. Les lampes à arc produisent une lumière splendide, vive, sans ombre, et elles ne font pas entendre comme les anciennes ce bruit strident désagréable qu'on entendait de temps à autres avec les anciennes.

L'établissement de la Compagnie à St-Jean, est très intéressant. Il y a abondance de visiteurs tous les jours, de puis que les machines sont en opération.

Barre, qui était considéré à juste titre comme l'un des plus hardis canotiers du St-Laurent, en hiver, et dont notre poste canadien Louis Fréchette a écrit les exploits, est mort à l'hôtel Dieu de Lévis, vendredi dernier à l'âge de 57 ans.

MORT SUBITE

Dans l'église de St-Liboire

(Dépêche spéciale)

St-Liboire, comté de Bagot, 3. — Un jeune homme de quinze ans, fils de M. Gilbert Menard, du rang de St-Georges, est mort subitement ce matin pendant qu'il assistait à l'office des morts.

Pendant que ses voisins le transportaient hors de l'église il a dit le dernier soupir. Le docteur Gauthier, d'Upton, coroner pour le district de St-Hyacinthe, qui a été prévenu, se rendit sur-le-champ, à St-Liboire, pour s'enquérir des circonstances qui ont accompagné cette mort subite.

Il est grand temps

De faire l'inspection de vos fourrures. Si elles ont besoin de quelques réparations ou si vous désirez les faire remodeler, teindre ou refaire à neuf, vous ne pourriez certainement faire mieux que de nous les confier: c'est la notre spécialité. A. E. Clément, 323 rue St-Laurent. 213-2

LE DANGER DE L'ELECTRICITE

Samedi après-midi, Edward Graham, un employé de la Montreal Light, Heat & Power Company, se trouvant au sommet d'un poteau télégraphique, à l'angle des rues St-Charles, Barre et Evans, quand il toucha par mégarde un fil chargé d'électricité, et reçut un tel choc qu'il faillit tomber à la renverse. Un de ses compagnons de travail parvint à le sauver et l'hôpital Général, Graham a les deux mains brûlées jusqu'aux os.

GANTS DE CHEVREAU NETTOYES

Notre méthode ne laisse pas d'odeur imprégnée aux gants et les remet à neuf.

R. PARKER & CO.,
Teinturiers et Nettoyeurs, Montreal 727,
1058 RUE NOTRE-DAME
Tels Bell (Main) 1397, (des Marchands) 231

Concours hippique à New-York

Un grand concours hippique annuel aura lieu au Madison Square Garden, à New-York, la semaine du 17 novembre, et, mardi, le 18 novembre, le New-York Central vendra des billets de retour entre Montréal et les stations du chemin de fer St-Lawrence.

Admission, au prix du billet simple sur les trains réguliers. Les billets seront bons jusqu'au 28 novembre inclusivement. 214-4

Explosion d'une cartouche

Un enfant de 9 ans, du nom de Jack Flack, qui demeure au No. 26 rue St-Urbain, s'est fait brûler grièvement la figure et les mains samedi soir par l'explosion d'une cartouche qui était en train d'être examinée. Le petit blessé a été pansé à l'hôpital Général.

ETATS-UNIS

ET TERRENEUVE

Conclusion d'un traité
Conditions inconnues encore

St-Jean, Terre-Neuve, 1. — Le premier ministre, Sir Rob. Bould, est de retour de Washington. Le premier ministre a dit, dans une entrevue, qu'il avait réussi à négocier un traité avec les autorités de Washington et que le 18 octobre le ministre des Affaires Etrangères Anglaises a donné ordre à l'ambassadeur Herbert de signer ledit traité. Ayant terminé son travail à Washington il est retourné à St-Jean.

Le premier ministre a ajouté, qu'il avait présenté les termes du traité à ses collègues, lors d'une réunion de son cabinet, et que tous se sont montrés très satisfaits du résultat qu'il avait obtenu. Les conditions du traité seront publiées le plus tôt possible.

L'ARBITRAGE

La décision de la commission aura un effet rétroactif si les sa-taires sont augmentés

Scranton, Pa., 3. — A une séance de la commission d'arbitrage (ici, vendredi dernier), il a été adopté unanimement, que si la commission, à la fin de la preuve, décide d'élever le salaire actuel des mineurs, cette augmentation prendra effet à partir du 1er novembre 1902.

Scranton, Pa., 3. — La commission d'arbitrage, chargée de régler les différends qui existent entre les mineurs et les propriétaires, a résolu d'ajourner ses séances à partir de jeudi prochain, jusqu'à vendredi, le 14 courant. Pendant les quatre premiers jours de cette semaine, on fera l'inspection des mines et des régions de charbonnage au sud de Hazleton.

Le président Gray a déclaré qu'on n'avait venu à cette décision, afin de donner aux deux parties un contre-poids à l'opportunité d'étudier les questions plus minutieusement et plus minutieusement. Quand on recommencera à se réunir, on entendra d'abord les mineurs, qui sont considérés comme les plaignants.

Les membres de la commission ont visité les mines de Nickel pendant toute la journée de samedi. Partout on leur a fait un accueil très sympathique. On leur a offert à dîner, et on leur a offert de visiter les mines, et on leur a offert de visiter les mines.

La commission d'arbitrage est partie à 11 heures hier soir, pour Hamilton, et s'occupera jusqu'à jeudi prochain, de visiter les mines, et de faire des recherches, et de faire des recherches.

La déclaration des mines, écrite par le président Mitchell, sera envoyée aujourd'hui à la commission, et celle des autres, jeudi prochain.

LES MEFAITS DE L'ALCOOL

Un vieillard meurt à l'hôpital pour en avoir fait usage trop copieusement

Un vieillard de 56 ans, du nom de William Hinch, se trouvait tellement gris, samedi soir, qu'il avait peine à se tenir debout, et qu'il crut opportun d'aller demander la protection aux agents de police du poste No. 6, de vieilles connaissances à lui. Hier matin, le vieillard se sentait gravement malade, et un médecin que les constablaes étaient allés quérir, et qui examina le malheureux, ordonna qu'on le transporta aussitôt à l'hôpital Général. En arrivant à cette dernière institution, le vieillard perdit connaissance, et, après quelques heures après, le coroner informe.

VALVES ET ACCESSOIRES

Les acheteurs sont priés d'écrire pour avoir notre nouveau Catalogue, donnant une liste des valves et des accessoires de tuyaux.

Williams & Wilson,
320 Rue St-Jacques, Montréal.
TEL. MAIN 1553-1554.

POMPE A AIR

Et Circulante

Nous sommes préparés à installer des pompes et accessoires de toutes descriptions dans n'importe quelle manufacture, ou pour chemins de fer; aussi machinerie pour pompes et éleveurs, etc. Nous avons de très grandes facilités et une longue expérience dans la fabrication des Pompes et nos produits jouissent de la plus haute réputation pour l'excellence du service.

CATALOGUES ET SPECIFICATIONS
ENVOYES SUR DEMANDE.

072 Vi duo de la rue King.

LES LUTINS

Connaissent ce qui est bon. Ils aiment le bon thé et les bons aliments faits dans nos bons ustensiles, ferblanterie, granit, et articles de cuisine en tole, etc., etc.

The Elanagh Co.
NOTRE DAME & SENEQUE
MONTREAL.

COLONIAL HOUSE

FLANELLES!!!

300 Patrons dans les derniers goûts, pour Blouses, Kimonos et Peignoirs.

BELLES FLANELLES cachemires françaises, dans de nouveaux patrons, à pois, à rayures, à dessins, etc.

BELLES FLANELLES Françaises d'Opéra, brochées en soie.

FLANELLES Françaises d'Opéra unies, toutes nuances.

FLANELLES Anglaises tissées, très belles étoffes, couleurs vives, ne se déchirent pas.

NOUVELLES FLANELLES Edredon, les plus belles étoffes anglaises, américaines et canadiennes.

FLANELLES Edredon unies, de couleurs: crème, rose, bleu pâle, vieux rose, gris, cardinal, cramoisi.

RIFFLE EDREDON, les plus belles étoffes américaines, de couleurs: crème, rose pâle, bleu pâle, cardinal.

EDREDON, sans envers, crème.

COUVERTES

BELLES COUVERTES Ecosaises pour le bain, valeur extra, dimensions 66 x 84, 72 x 90, 76 x 96, 81 x 90, 86 x 105, 90 x 108.

COUVERTES de Berceau et de Hamac, Anglaises et Ecosaises, dimensions 4-1, 5-4, 6-4, 7-4.

COUVRE-PIEDS EN DUVET

La Marine Militaire à la Chambre de Commerce

Discours du délégué de la "Navy League" réponse de M. J. X. Perrault

Le "Star" de vendredi publiait la dépêche spéciale qui suit, c'est de Londres : "Les anti-imperialistes ont libéré la Chambre de Commerce d'aujourd'hui de la Chambre de Commerce canadienne-française à la Chambre de Commerce de la Ligue navale militaire pour la défense impériale. L'action de la Chambre est considérée comme une sévère défection."

On lira avec intérêt le compte rendu qui suit de cette importante assemblée de notre Chambre de Commerce dont l'assistance fut aujourd'hui si nombreuse.

La dernière séance de notre Chambre de Commerce a eu le plaisir d'être présidée par le délégué de la "Navy League" de Londres, chargé par son conseil d'engager la Canada à contribuer largement à la Marine Militaire Impériale. C'est le même M. Wyatt dont la mission non autorisée a été si sévèrement critiquée par le "Times" de Londres.

La Chambre de Commerce, toujours heureuse d'accueillir avec courtoisie les étrangers qui veulent bien lui faire part de leurs missions, a écouté avec intérêt, l'étranger exposé qui lui fit M. Wyatt, sur la situation actuelle du Canada et du Canada français, surtout dans l'Empire Britannique.

Après quelques précautions oratoires sur l'obligation qu'il se trouvait de s'exprimer sur la question de la défense de l'Empire, M. Wyatt exprima l'espoir que ses observations, peu flatteuses peut-être, seraient prises en bonne part et que la Chambre ne s'en formaliserait pas.

Entrant alors dans le vif de son sujet, il déclara alors que la défense de l'Empire auquel nous étions si étroitement attachés reposait avant tout, sur la puissance de la flotte. Les vaisseaux de guerre anglais parcouraient toutes les mers et protégeaient notre drapier et notre commerce dans toutes les parties du monde. C'est grâce à cette protection que le Canada a prospéré et grandi, que la nationalité française s'est maintenue puissante et expulsive dans la province de Québec, que nos institutions, notre langue et nos lois ont été maintenus.

Aujourd'hui que les autres nations ont créé des flottes formidables, que l'Angleterre sera peut-être appelée à combattre à courte échéance, il faut à la flotte anglaise des armements encore plus considérables. Il lui faut de nouveaux vaisseaux de guerre, un plus grand nombre de navires et la "Navy League" s'adresse au Canada pour qu'il fournisse un premier contingent de 5,000 marins. Des vaisseaux de guerre seront placés dans les ports de Mer du Canada pour les recevoir à leur bord pour les préparer au service actif. M. Wyatt déclara que le Canada contribuerait au gouvernement \$50 par année, \$1 par mois de salaire non compris naturellement l'uniforme et l'entretien.

Que résulterait-il s'écria M. Wyatt, le jour où la flotte anglaise serait détruite par une flotte ennemie? Le Canada serait à la merci du vainqueur. Il pourrait déclarer son indépendance mais il serait impuissant à la maintenir en présence des États-Unis.

Il pourrait s'annexer aux États-Unis, mais alors ce serait la perte de la nationalité française dans la province de Québec. Tous nos privilèges nous seraient enlevés, nous serions envahis par les Américains, qui nous enlèveraient nos lois, notre langue, notre clergé et même nos deniers auxquelux notre peuple est si fermement attaché. Jusqu'ici la flotte anglaise, si redoutée par les Américains et par le monde entier, nous a protégés contre tous les maux et les maux que nous pourrions faire ce serait de contribuer en hommes et en argent à sa ruine. Déjà le Board of Trade s'était enrôlé unanimement dans la "Navy League" et

Le système alimentaire est la source de la vie

Tous les dérangements du foie et des reins qui paralysent la digestion et l'assimilation de la nourriture ruinent le corps

Les Pilules du Dr Chase pour le foie et les reins

Peu importe que votre appétit soit bon, que vous mangiez bien ou beaucoup, tant qu'il y aura quelque chose pour paralyser votre digestion et l'assimilation de la nourriture par le corps, la force et la vigueur diminueront graduellement pour faire place à la faiblesse et à la débilité.

La cause la plus fréquente de la mauvaise digestion est due à l'action lente du foie, des reins et des intestins. Tout le canal alimentaire par lequel passe la nourriture, à travers le corps devient bloqué, et le système est empoisonné et devient malade.

Les Pilules du Dr Chase pour le foie et les reins ont réussi à merveille dans cette même classe de maladie, principalement à cause qu'elles agissent directement sur les reins, le foie et les intestins, dont elles régulent et renforcent l'action et qu'elles remettent à leur état normal.

M. E. Beauchamp, pompier à la station de feu No 15, Pointe St-Charles, Montréal, Que., déclare :

"J'ai fait usage des Pilules du Dr Chase pour le foie et les reins comme laxatif et contre le mal de dos et les troubles du foie et des reins, et je les ai trouvées très satisfaisantes. Elles furent promptes à soulager mes douleurs au dos et elles reconstituèrent d'une manière merveilleuse. Je prends plaisir à recommander ces pilules à toute personne affligée de troubles du foie et du rein, et je crois que comme laxatif, il n'y a rien pour le foie et les reins, une pilule, une dose, 25 cents la boîte, chez tous les marchands, ou Edmanson, Bates & Co., Toronto. 214 1

il n'attendait pas moins de la Chambre de Commerce.

Il était impossible pour les membres de la Chambre, avec la meilleure volonté possible, de laisser passer sans réponse des assertions aussi extraordinaires. M. J. X. Perrault s'en chargea à l'entière satisfaction de ses collègues. Après avoir remercié M. Wyatt des renseignements qu'il avait voulu donner à la chambre, M. Perrault remarqua qu'il n'était pas étonnant qu'un étranger de Londres, étant ici depuis une semaine ou deux seulement ne fut pas seulement renseigné sur la situation du Canada et spécialement la situation de la Province de Québec.

Quant à ses inquiétudes sur l'avenir de notre race, sur les dangers qui pouvaient assaillir nos institutions, notre langue et nos lois, nous n'y répondons seulement pas, comme l'a très bien dit notre premier ministre dans son récent voyage en Europe. Il n'avait du reste qu'à regarder autour de lui pour constater que le gouverneur de Québec était toujours d'origine française, de même que le président de la Cour d'Appel de la Province, de la Cour Supérieure fédérale, sans mentionner le premier ministre de la Confédération, tous citoyens distingués et de la plus haute valeur. Il n'aurait qu'à descendre le fleuve St-Laurent, de Montréal jusqu'au golfe où nous étions en possession des deux rives occupées par les "Bretons" descendants des premiers colons. Quant à nous qui avons le sang généreux de cinq et six générations canadiennes dans les veines, nous savons que notre race est ici pour rester et n'avons nulle inquiétude sur l'avenir.

Nous n'avons rien à craindre des armées européennes parce que la doctrine Monroe nous protège contre toute attaque. Le Président Roosevelt n'a-t-il pas déclaré tout récemment que la République américaine avait le devoir de faire respecter cette doctrine et devait s'efforcer de construire une flotte assez puissante pour faire face au besoin à l'Europe coalisée. Or cette doctrine quelle est-elle ?

C'est que les frontières actuelles des nations américaines doivent être respectées et maintenues sans qu'il soit permis à aucune nation européenne de prendre l'avenir pied en Amérique. Nos frontières sont donc absolument garanties contre toute invasion européenne par la puissance républicaine des États-Unis. Quant à l'union avec les États-Unis, dont on a souvent voulu effrayer les Français d'origine au Canada, M. Wyatt ignore sans doute qu'en faisant partie de la République américaine, la province de Québec aurait une autonomie plus complète que sous la Confédération canadienne. Non seulement elle se gouvernerait elle-même, mais la province n'aurait elle-même son gouverneur, ses juges. Elle ne serait pas soumise au droit de veto du gouverneur général. Ses milices seraient commandées par ses propres officiers. Enfin elle jouirait de la souveraineté nationale. Tous les droits de la souveraineté nous seraient aujourd'hui enlevés.

Si vous allez aux États-Unis, vous trouverez là autant de Canadiens, Anglais et Français qu'il y en a au Canada. Sous la République américaine, nos compatriotes, partis dans des circonstances généralement difficiles sont arrivés aux plus hautes positions, à la fortune et à la considération. Ce qui prouve bien que nous n'avons rien à craindre de l'invasion américaine, puisqu'au contraire, c'est nous qui envahissons les États-Unis et les provinces anglaises. Mais nous voulons rester Canadiens.

Toutes difficultés avec les États-Unis sont impossibles, car nous sommes les meilleurs amis du monde, séparés par une ligne imaginaire. Il n'y a pas si longtemps que nous étions sous le même drapeau. Puisque le frère Jonathan se charge de notre défense par terre et par mer, nous n'avons pas de raison de nous lancer dans une entreprise ruineuse qui ferait en ce moment les nations européennes. Nous sommes un peuple de travailleurs n'ayant d'autre ambition que de vivre en paix avec le monde entier, de développer l'immense territoire que nous possédons, en multipliant partout les voies de communications, en produisant des produits manufacturiers sur tous les marchés du monde. Pour cela nous avons besoin de toutes nos ressources financières et ce serait un crime pour notre gouvernement d'en distraire des millions pour l'entretien d'une flotte et d'une armée formidables dont nous n'aurons jamais besoin pour la protection du territoire.

Le Board of Trade avait parfaitement le droit d'entretenir des opinions différentes, mais dans la Chambre de Commerce il est douteux si un seul membre voudrait faire partie de la "Navy League".

M. Guillaume Boivin ajouta que si le Canada était resté fidèle à l'Angleterre, c'était parce que l'Angleterre avait rendu justice au Canada. Mais dans les circonstances, il croyait que 5,000 Canadiens rendraient de meilleurs services en peuplant le pays de nombreuses familles de vigoureux colons qu'en engageant comme marins à bord des vaisseaux de guerre de l'Angleterre.

M. Wyatt ayant demandé que la Chambre adopte de suite une résolution en faveur de la "Navy League", le Roy proposa de renvoyer la question au comité de navigation pour faire rapport. M. Wyatt remercia alors la Chambre de l'attention qu'elle avait bien voulu lui accorder et déclara qu'il était prêt à prendre les noms des membres qui voudraient s'inscrire dans la "Navy League". Un silence éloquent accueillit sa demande et il se retira avec la conviction qu'il ne fallait pas compter sur le recrutement des Canadiens pour l'équipage de la flotte anglaise.

Le général Dewet

Londres, 3 — Le général Dewet est parti samedi pour le Sud-Africain. Il a été acclamé au moment où il s'est embarqué.

Les passons du Parc Sohmer

Étant donné les dépenses excessives qu'entraîne l'administration du Parc Sohmer, dont le but est d'assurer le succès de la troupe d'opéra, les intéressés sont avertis que les "passons de l'œuvre" seront suspendus pour ces représentations ultra artistiques.

Montréalais noyé

Le chef de la société M. Carpenter, a reçu une lettre du chef de police de Prospect, Co. Ouida, N.Y. l'informant qu'un bûcheron du nom de James Trimble, âgé de 21 à 22 ans, s'est noyé le 30 octobre à Prospect, Trimble serait natif de Montréal et une de ses sœurs résiderait dans notre ville.

Trimble a 5 pieds 9 pouces, pèse 150 lbs. Il a les cheveux bruns et les yeux gris.

"VICTORINE" est garantie devoir rendre tout le froissage de la planche à laver, sans l'emploi de la lingée, 3 morceaux, 1 cta.

Montréalais noyé

Le chef de la société M. Carpenter, a reçu une lettre du chef de police de Prospect, Co. Ouida, N.Y. l'informant qu'un bûcheron du nom de James Trimble, âgé de 21 à 22 ans, s'est noyé le 30 octobre à Prospect, Trimble serait natif de Montréal et une de ses sœurs résiderait dans notre ville.

Trimble a 5 pieds 9 pouces, pèse 150 lbs. Il a les cheveux bruns et les yeux gris.

LES MAUVAIS JOURNAUX

Mgr Racicot exhorte le clergé à les combattre en chaire et au confessionnal

Mgr Racicot, administrateur du diocèse, a adressé au clergé la lettre suivante, qui a été lue dans toutes les églises, samedi, fête de la Toussaint. Archevêché de Montréal, le 30 octobre 1902.

Chers et révérends messieurs, En l'absence de Mgr l'archevêque, je crois devoir, comme administrateur, attirer votre attention sur le mal que font à notre population les mauvais journaux.

Hélas ! il y a parmi nous des hommes qui semblent avoir entrepris de pervertir les esprits et de corrompre les cœurs !

Malgré les sages avertissements de notre vigilant archevêque, on s'obstine à répandre partout le venin de l'erreur et du vice.

Que faire en présence de ce travail de démoralisation ?

Le synode diocésain, tenu à Malines en 1872, donne une direction qui pourrait être utilement employée.

« Que les fidèles, dit le synode, soient avertis publiquement et privés, en chaire et au confessionnal, à temps et à contretemps, qu'ils doivent s'abstenir de la lecture des mauvais livres et des mauvais journaux. »

« Que les pasteurs rappellent aux parents, aux tuteurs, aux maîtres, aux instituteurs de la jeunesse, qu'ils sont tenus par état, de s'opposer au mal et de ne pas être cause, par une négligence coupable, de la ruine spirituelle des âmes. »

« Ne pas combattre le mal, quand il y a scandale public, c'est en être le complice ; ne pas se protéger contre la contagion, c'est s'exposer à en être atteint. Recevoir dans sa maison des écrits de nature à corrompre, c'est se rendre coupable de corruption ; enfin, dans la guerre entre le Christ et Bélial, ne pas marcher sous l'étendard du Christ, c'est se déclarer son ennemi. »

« Ces graves enseignements nous apprennent que nous ne devons pas être spectateurs inactifs des ravages causés par des publications irréligieuses et immorales. La lutte contre l'esprit du mal doit se faire publiquement et privément, sous la conduite de ceux qui ont mission de régir l'Eglise de Dieu. »

« Mettons-nous donc à l'œuvre, en travaillant auprès des fidèles confiés à nos soins, pour les amener à ne pas laisser de quelque manière que ce soit, tout ce qui est contraire à la religion et aux bonnes mœurs. »

« Qu'ils s'abstiennent d'acheter, de lire ou de vendre toute publication qui enseigne l'erreur et le vice, ou en parle comme de choses indifférentes. »

« Puissent les chrétiens sincères et les vrais patriotes se lier contre ceux qui attaquent leur religion et leur pays. »

Votre tout dévoué en N. S. Z. RACICOT, Administrateur. N. R. — Cette lettre pourra être lue aux fidèles.

« Si, au lieu d'être mauvais promoteur, j'avais eu l'insigne fortune d'être avant poète, j'aurais voulu, par ces apprêts propices de canicule, consacrer à la gloire de l'Eau, de toutes les eaux, un poème large et subtil, intime, on-doyant et frais, familier, aimable et tragique, amoureux, douloureux, sombre et clair, zézé, émacré et argot, grandiose et léger, tendre et farouche, mélancolique et souriant, et triste, dont les strophes, à l'infini, tour à tour mollesment balancées, cadencées, seraient l'une après l'autre retombées sur de glauques et humides rimes, à la façon d'une interminable mélodie hindoue, composant ainsi, égrenant comme au fond d'une goutte, les litiges de l'Eau, de l'Eau magnétique, éplorée et divine. »

« Et voici à peu près, dans sa schéresse et son aridité, le plat cancreva des vers impalpables que je n'écirai jamais. »

Toutes les eaux ! Au nom du Père... Eau de baptême. Eau de l'enfance, eau de l'éponge. Eau du collège, eau du dortoir, des lavabos, eau des réfectoires, des timbales, eau de la pompe. Eau des vacances, Eau des sautons, du printemps, de l'été, de l'automne, de l'hiver. Eau de la pluie, boisson des jardins, eau de la terre qui qui lave les toits, vernit la feuille, rougit la toile et bleuit l'arête, qui tambourine à la croisée, ase aux gouttières et remplit les bassets, qui fait baver les limaçons et chanter la rainette.

Gibouise d'avril, pluie de l'arc-en-ciel, pluie d'orage qui verse les blés, ravine les sillons, pluie de l'éclair et du tonnerre, pluie de la Toussaint, des feuilles mortes, pluie du cimetière normand. Premières eaux du monde, eau de l'Eden, miroir d'Ève, eau de la Faute, eau du Châtiment, du Déluge, eau de l'Arche, eau de la Colombie, eau de la Bible, eau de Ruth, et de Booz, de Rébecca, eau du Nil, du berceau de Moïse, eau du rocher, de la baguette, eau de Tobie, eau des cavaliers de la mer Rouge.

Eau de l'âne et du bœuf dans l'Étable, Eau de la Samaritaine et du Jourdain, eau de la Tibériade, eau de la barque de Pierre et de la pécheriaque, eau sur laquelle marcha Jésus, eau de Cana, eau de la Cène, eau de Pilate !

Eau des Césars et des martyrs des catacombes et de Caprée, de Rome et de Pompéi, eau des amphitheatres, eau des orgies, eau des termes aqueducs, des marais pontins, eau des pommiers, eau de la lampoire, des muséums, eau du lac Lucrin, des thermes de Caracalla, eau du dernier bain où l'on s'endort, veines blanches.

Eau de la source et du ruisseau, de la rivière et du grand fleuve, eau de la mer, les mers littorales, toutes les mers ! Eau de Shakespeare, de la Tempête, eau de Caméens et des Lusitaniens, eau des travailleurs d'Hugo, Lido de Byron, eau de l'Amérique. Eau de pèdes et des banquises, eau de la Seine, eau de l'Amure, eau vivante, eau morte, eau de Venise et de Bruges, eau du Tibre et du Gange, eau de l'Arce, eau de la Loire, eau de Jeanne d'Arc, eau de Valois, eau du moyen âge, eau des douces de la Tour de Nesles, vertes ceintures au corset des manoirs, eau des cathédrales gothiques, eau de la gargouille qui tombe à nos pieds, eau du bémier qui monte à nos fronts !

Eau de la chasse, mât abritée des chevreuils, eau des ballais empoûssiés dans le feu de paille du couchant, larmes du cerf.

Eau du soldat, du chemineau, du pèlerin, eau de la gourde, et qui sont la poussière. Eau rustiques de la métairie, du puits, de la citerne, eau de la latte, lardée par le chien deberger qui rentre, langue violente, eau du sansement dans sa cage, eau de pichets, Verre d'eau tendu au mendiant par-dessus la barrière.

Eau de l'aube et du crépuscule, rosée du soir et du matin, espoir, chagrin, larme aux cils de l'œillet, coupe pleine de la lison.

Eaux de la gloire et de la guerre, eau d'Alexandre et du Cebu, eau d'Annibal et de César, du Rubicon, de l'Armada, du Bucefale, eau des pirates, eau des galères, eau du Vengeur.

Eau du Rhin allemand.

Eau de la Corse, eau du Départ, eau de Toulon, eau d'Arcole, du Nîmes et de la Bérésina, de l'Elbe et de Sainte-Hélène, eau des Cendres et du Retour.

Eaux monarchiques, eau de Versailles et de Saint-Cloud, de Fontainebleau, eaux impiales, cascades et fontaines du Bernin, dans lesquelles à pleins sautoirs pluvient les châteaux de Neptun.

Eau de la naissance de Vénus, eau de Diane et d'Actéon, de Narcisse et d'Illus, des Danaïdes, eau des Tritons, eau des Sirenes, eau d'Ulisse et d'Hélène, eau de Virgile et de Béatrice, de Mme Deshoulières !

Eau du désert, eau des autres plaines, eaux taris, des caravanes, eau de l'oasis et du palmier, eau du lit vert, eau du désert et de la fleur, eau du mirage, abreuvoir mystérieux du lion, de la gazelle.

Eau du parc anglais égoïste, eau des saules qui pleurent, eau des avirons d'automne, des nobles cygnes.

Eau du roc de Chateaubriand, eau qui mouille les os de Jean-Jacques, eau de Trianon, du Carrier.

Eau des vaisseaux, eau du naufrage et des radoures, eau de l'épave. Eau de la grève, de la digue et du quai, du galeet et du sable, eau des algues, du coquillage. Eau des trésors engloutis, eau des plongeurs, eau de la perle et des coraux.

Eau de l'étag, du martin-pêcheur et du rille, du fœufillet, amant des nautiques, eau des revenants, du fantôme et de l'âme en peine, à la brune, eau préface des chœurs de lune.

Eau des fleurs des champs, du bouquet de violettes de l'orchidée. Eau du cristal de Sully Prudhomme, eau trompe et meurt, cette verveine !

Eau de la plaine et des montagnes, eau du glacier, de la fonte des neiges, eau limpide et gaie de l'écrévisse et de la truite.

Eau des réservoirs, du manège où tourne, tristement comme Sanson aveugle, un vieux cheval blanc au front bandé de noir.

Eau du verger, du potager de Monseigneur, des arrosoirs balancés sur les frasses.

Jet d'eau de la cour mauresque, eau du bassin de marbre où la Circassienne troupe son pied nu, eau des baignades, eau des noyades, eau des sacs jetés à l'eau dans le Bosphore.

Eau des roseaux et des joncs, du roi Midas, eau des ondines allemandes, eau des ballades, du roi des Aulnes, eau de Wagner, de Lohengrin, eau nocturne où se tait le Sire de Bayère.

Eaux idylliques, de Longue, eau de l'aphnis et de Chloé, eau de l'Amphion, eau du chaste bain de Virgile, de la

LES LITANIES DE L'EAU

Mgr Racicot exhorte le clergé à les combattre en chaire et au confessionnal

Mgr Racicot, administrateur du diocèse, a adressé au clergé la lettre suivante, qui a été lue dans toutes les églises, samedi, fête de la Toussaint. Archevêché de Montréal, le 30 octobre 1902.

Chers et révérends messieurs, En l'absence de Mgr l'archevêque, je crois devoir, comme administrateur, attirer votre attention sur le mal que font à notre population les mauvais journaux.

Hélas ! il y a parmi nous des hommes qui semblent avoir entrepris de pervertir les esprits et de corrompre les cœurs !

Malgré les sages avertissements de notre vigilant archevêque, on s'obstine à répandre partout le venin de l'erreur et du vice.

Que faire en présence de ce travail de démoralisation ?

Le synode diocésain, tenu à Malines en 1872, donne une direction qui pourrait être utilement employée.

« Que les fidèles, dit le synode, soient avertis publiquement et privés, en chaire et au confessionnal, à temps et à contretemps, qu'ils doivent s'abstenir de la lecture des mauvais livres et des mauvais journaux. »

« Que les pasteurs rappellent aux parents, aux tuteurs, aux maîtres, aux instituteurs de la jeunesse, qu'ils sont tenus par état, de s'opposer au mal et de ne pas être cause, par une négligence coupable, de la ruine spirituelle des âmes. »

« Ne pas combattre le mal, quand il y a scandale public, c'est en être le complice ; ne pas se protéger contre la contagion, c'est s'exposer à en être atteint. Recevoir dans sa maison des écrits de nature à corrompre, c'est se rendre coupable de corruption ; enfin, dans la guerre entre le Christ et Bélial, ne pas marcher sous l'étendard du Christ, c'est se déclarer son ennemi. »

« Ces graves enseignements nous apprennent que nous ne devons pas être spectateurs inactifs des ravages causés par des publications irréligieuses et immorales. La lutte contre l'esprit du mal doit se faire publiquement et privément, sous la conduite de ceux qui ont mission de régir l'Eglise de Dieu. »

« Mettons-nous donc à l'œuvre, en travaillant auprès des fidèles confiés à nos soins, pour les amener à ne pas laisser de quelque manière que ce soit, tout ce qui est contraire à la religion et aux bonnes mœurs. »

« Qu'ils s'abstiennent d'acheter, de lire ou de vendre toute publication qui enseigne l'erreur et le vice, ou en parle comme de choses indifférentes. »

« Puissent les chrétiens sincères et les vrais patriotes se lier contre ceux qui attaquent leur religion et leur pays. »

Votre tout dévoué en N. S. Z. RACICOT, Administrateur. N. R. — Cette lettre pourra être lue aux fidèles.

« Si, au lieu d'être mauvais promoteur, j'avais eu l'insigne fortune d'être avant poète, j'aurais voulu, par ces apprêts propices de canicule, consacrer à la gloire de l'Eau, de toutes les eaux, un poème large et subtil, intime, on-doyant et frais, familier, aimable et tragique, amoureux, douloureux, sombre et clair, zézé, émacré et argot, grandiose et léger, tendre et farouche, mélancolique et souriant, et triste, dont les strophes, à l'infini, tour à tour mollesment balancées, cadencées, seraient l'une après l'autre retombées sur de glauques et humides rimes, à la façon d'une interminable mélodie hindoue, composant ainsi, égrenant comme au fond d'une goutte, les litiges de l'Eau, de l'Eau magnétique, éplorée et divine. »

« Et voici à peu près, dans sa schéresse et son aridité, le plat cancreva des vers impalpables que je n'écirai jamais. »

Toutes les eaux ! Au nom du Père... Eau de baptême. Eau de l'enfance, eau de l'éponge. Eau du collège, eau du dortoir, des lavabos, eau des réfectoires, des timbales, eau de la pompe. Eau des vacances, Eau des sautons, du printemps, de l'été, de l'automne, de l'hiver. Eau de la pluie, boisson des jardins, eau de la terre qui qui lave les toits, vernit la feuille, rougit la toile et bleuit l'arête, qui tambourine à la croisée, ase aux gouttières et remplit les bassets, qui fait baver les limaçons et chanter la rainette.

Gibouise d'avril, pluie de l'arc-en-ciel, pluie d'orage qui verse les blés, ravine les sillons, pluie de l'éclair et du tonnerre, pluie de la Toussaint, des feuilles mortes, pluie du cimetière normand. Premières eaux du monde, eau de l'Eden, miroir d'Ève, eau de la Faute, eau du Châtiment, du Déluge, eau de l'Arche, eau de la Colombie, eau de la Bible, eau de Ruth, et de Booz, de Rébecca, eau du Nil, du berceau de Moïse, eau du rocher, de la baguette, eau de Tobie, eau des cavaliers de la mer Rouge.

Eau de l'âne et du bœuf dans l'Étable, Eau de la Samaritaine et du Jourdain, eau de la Tibériade, eau de la barque de Pierre et de la pécheriaque, eau sur laquelle marcha Jésus, eau de Cana, eau de la Cène, eau de Pilate !

Eau des Césars et des martyrs des catacombes et de Caprée, de Rome et de Pompéi, eau des amphitheatres, eau des orgies, eau des termes aqueducs, des marais pontins, eau des pommiers, eau de la lampoire, des muséums, eau du lac Lucrin, des thermes de Caracalla, eau du dernier bain où l'on s'endort, veines blanches.

Eau de la source et du ruisseau, de la rivière et du grand fleuve, eau de la mer, les mers littorales, toutes les mers ! Eau de Shakespeare, de la Tempête, eau de Caméens et des Lusitaniens, eau des travailleurs d'Hugo, Lido de Byron, eau de l'Amérique. Eau de pèdes et des banquises, eau de la Seine, eau de l'Amure, eau vivante, eau morte, eau de Venise et de Bruges, eau du Tibre et du Gange, eau de l'Arce, eau de la Loire, eau de Jeanne d'Arc, eau de Valois, eau du moyen âge, eau des douces de la Tour de Nesles, vertes ceintures au corset des manoirs, eau des cathédrales gothiques, eau de la gargouille qui tombe à nos pieds, eau du bémier qui monte à nos fronts !

Eau de la chasse, mât abritée des chevreuils, eau des ballais empoûssiés dans le feu de paille du couchant, larmes du cerf.

Eau du soldat, du chemineau, du pèlerin, eau de la gourde, et qui sont la poussière. Eau rustiques de la métairie, du puits, de la citerne, eau de la latte, lardée par le chien deberger qui rentre, langue violente, eau du sansement dans sa cage, eau de pichets, Verre d'eau tendu au mendiant par-dessus la barrière.

Eau de l'aube et du crépuscule, rosée du soir et du matin, espoir, chagrin, larme aux cils de l'œillet, coupe pleine de la lison.

Eaux de la gloire et de la guerre, eau d'Alexandre et du Cebu, eau d'Annibal et de César, du Rubicon, de l'Armada, du Bucefale, eau des pirates, eau des galères, eau du Vengeur.

Eau du Rhin allemand.

Eau de la Corse, eau du Départ, eau de Toulon, eau d'Arcole, du Nîmes et de la Bérésina, de l'Elbe et de Sainte-Hélène, eau des Cendres et du Retour.

Eaux monarchiques, eau de Versailles et de Saint-Cloud, de Fontainebleau, eaux impiales, cascades et fontaines du Bernin, dans lesquelles à pleins sautoirs pluvient les châteaux de Neptun.

Eau de la naissance de Vénus, eau de Diane et d'Actéon, de Narcisse et d'Illus, des Danaïdes, eau des Tritons, eau des Sirenes, eau d'Ulisse et d'Hélène, eau de Virgile et de Béatrice, de Mme Deshoulières !

Eau du désert, eau des autres plaines, eaux taris, des caravanes, eau de l'oasis et du palmier, eau du lit vert, eau du désert et de la fleur, eau du mirage, abreuvoir mystérieux du lion, de la gazelle.

Eau du parc anglais égoïste, eau des saules qui pleurent, eau des avirons d'automne, des nobles cygnes.

Eau du roc de Chateaubriand, eau qui mouille les os de Jean-Jacques, eau de Trianon, du Carrier.

Eau des vaisseaux, eau du naufrage et des radoures, eau de l'épave. Eau de la grève, de la digue et du quai, du galeet et du sable, eau des algues, du coquillage. Eau des trésors engloutis, eau des plongeurs, eau de la perle et des coraux.

Eau de l'étag, du martin-pêcheur et du rille, du fœufillet, amant des nautiques, eau des revenants, du fantôme et de l'

Des 1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 193 St-Jacques, Montréal.

